

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 574 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Juillet 2014

«L'orthographe aiguise la rigueur d'esprit qui s'impose aussi dans les domaines scientifiques. Si l'orthographe est un des aspects de la langue, elle est aussi le reflet de la culture, car la connaissance du vocabulaire propre à un domaine fait partie de l'orthographe. L'orthographe aide donc à l'enrichissement du vocabulaire et favorise l'expression juste de la pensée.»

(Micheline Sommant)

«Blast»

Un article de presse dénonce «le blast délétère de la victoire du FN». *Blast* revêt une multitude de significations : explosion, déflagration, sonnerie, coup strident de sirène, de clairon, coup de vent, rafale, etc.

On le constate, l'utilisation d'un anglicisme contribue efficacement à saisir avec netteté la pensée d'un auteur.

Mais renoncer à l'emploi d'un vocable anglais, qui pourrait donc y songer raisonnablement ?

(Défense du français, N° 574, juillet 2014)

Cou, coup

L'expression *monter le coup* s'écrit avec *p*. Elle signifie «en faire accroire à quelqu'un». «*Je pensais que Denis m'avait monté le coup*» (E. Dabit).

Employé à la forme pronominale, dans le sens de «se monter la tête», plusieurs auteurs adoptent *se monter le cou*. Sous l'influence possible de «être collet monté». «*Lui aussi on l'avait dressé à se monter le cou*» (Montherlant).

Signifiant «s'exalter», on écrit toujours *se monter le coup*. «*Et l'on est là qu'on s'agite, qu'on se monte le coup*» (P. Léautaud).

Il s'agit de bien savoir quelle idée on veut exprimer. Tout est dans la nuance.

(Défense du français, N° 574, juillet 2014)

Dans le futur

Cette formule, chère aux utilisateurs obsessionnels de termes d'origine anglo-américaine (*in the future*) serait avantageusement remplacée par les expressions françaises à *l'avenir* ou *dans l'avenir*.

Cela éviterait la confusion créée par la traduction souvent inappropriée de l'anglais *future* par «futur» au lieu d'«avenir».

(Défense du français, N° 574, juillet 2014)

Flambant neuf

Locution signifiant «tout à fait neuf; éclatant de nouveauté». Elle est passée dans le langage courant avec une question indélicate : comment l'accorder ?

Les dictionnaires nous offrent un concert de contradictions en multipliant les citations littéraires. La tendance la plus généralement adoptée est de laisser *flambant* invariable et d'accorder *neuf* en genre et en nombre. «*Stations flambant neuves*» (D. de Rougemont).

Du moment que c'est tendance !

(Défense du français, N° 574, juillet 2014)

«Flat-tax»

«La France adopte le «flat-tax». Tel est le titre d'un article dont l'auteur semble s'accommoder assez bien de l'emploi de cet anglicisme (*flat* «plat», *tax* «taxe, impôt»).

Mais le lecteur francophone s'accommodera-t-il, lui aussi, d'un terme étranger qui pourrait aisément s'énoncer en français par *taxe unique* ?

(Défense du français, N° 574, juillet 2014)

Globalement

On se souvient du fameux mot de l'ancien secrétaire général du parti communiste français, G. Marchais, qui évaluait comme «globalement positif» le bilan des pays socialistes.

Le succès obtenu par ce mot fut tel que l'adverbe *globalement* est devenu un tic de langage, au point d'éclipser (positivement) les synonymes *en gros*, *en bloc*, *en général*, *en grande partie*, *dans l'ensemble*, etc.

(Défense du français, N° 574, juillet 2014)